
Vididibis

Honnêtement en tant que prof, je n'ai pas l'impression de pouvoir faire grand chose dans ce genre de situation.

Bien sûr en classe, je ne laisse rien passer, aucune remarque, aucun geste. Je travaille là dessus en éducation civique: égalité, dignité, solidarité, sécurité, justice, tout ça c'est au programme et c'est l'occasion de mettre en lumière certains types de situation. En tant que prof principal, il m'est arrivé aussi de faire des vies de classe consacrées à ce genre de pb. Mais il reste aussi tout ce qui se passe dans les couloirs, les escaliers, la cour, et là on ne peut pas grand chose si on est seul. Il m'est arrivé d'accompagner une classe jusque sur le palier, mais je ne peux pas les suivre jusqu'à la classe suivante. Ce genre de chose me laisse un peu désemparée.

Je crois que ce qui est décisif c'est vraiment l'attitude du chef d'établissement. S'il est ferme, si les sanctions sont systématiques, les choses restent limitées (les petits cons qui martyrisent les autres changent rarement du tout au tout). Nous avons eu ce genre de chef et franchement on regrette son départ. Dans le cas contraire, flottement, hésitation, tergiversation, la situation devient intenable et les profs n'y peuvent pas grand chose et je comprends les parents qui préfèrent envoyer leurs gamins ailleurs.

Mais il faut dire que les chefs d'établissement sont jugés notamment sur le nombre de conseils de discipline, du coup certains préfèrent ne pas faire de vagues, quitte à ce que ce soit les gamins qui trinquent. Inadmissible mais bien réel.

Et la vraie violence à l'école, elle est là et pas ailleurs.